

l'intelligence. Et comment pourrions-nous admettre ici l'opinion qui voudrait que l'action divine s'exerçât avant tout sur la volonté ? Ne sommes-nous pas hommes par l'intelligence ? C'est en vain qu'un homme dirait un bon matin : je veux écrire un livre, s'il n'a pas une intelligence capable de lui fournir les pensées, les rapports de ces pensées entre elles, leur marche, leur arrangement, tout ce qui contribuera enfin à donner un titre à ce livre. Que l'inspiration s'exerce d'abord sur l'intelligence, la nature nous en offre un merveilleux exemple. Avez-vous déjà assisté à un lever de soleil ? Vous êtes au pied d'une haute tour, attendant l'heure solennelle ! Tout à coup l'horizon se colore, les nuages qui tout à l'heure, dans le firmament sombre, s'avançaient plus sombres encore, paraissent maintenant comme de larges bandes de pourpre : décor superbe sur une scène splendide ! Votre émotion grandit : tout ce qui est plus élevé que vous, les montagnes environnantes, la tour près de laquelle vous êtes, les toits des maisons, tout est illuminé ; puis, peu à peu, le soleil, jusque-là encore caché à vos yeux, apparaît au-dessus de l'horizon, frappe de ses rayons, votre tête, votre corps, et tout ce qui s'étend à vos pieds, et la nature entière,—dirait ici le poète—semble chanter un éternel hommage à l'éternelle gloire !

Ainsi en est-il pour l'inspiration. Dieu, soleil de vérité, veut illuminer sa créature ; dans sa majesté infinie, il se lève, et sa lumière divine se reflète tout d'abord sur la faculté la plus noble de l'écrivain, sur son intelligence. Ce dernier sent bien que son esprit est rempli de pensées élevées, de pensées surnaturelles, mais il ne peut rien dire ni écrire, car les autres facultés sont encore inertes ; bientôt les rayons de la gloire divine frappent son cœur, ses membres, toutes ses facultés enfin, et sous cette action il s'écrie, non pas comme tout à l'heure : “ Je veux écrire un livre parce que je suis inspiré, ” mais bien, “ puisque je suis inspiré, je veux traduire sur le papier ce que l'Esprit veut faire connaître par moi ! ”

L'inspiration agit donc sur l'intelligence, l'illumine et lui fait concevoir justement, sûrement, sagement, la vérité à écrire ; puis, de là, inclinant directement la volonté, elle la fortifie, et détermine l'auteur sacré à transcrire fidèlement la pensée divine. C'est ici plus qu'une simple assistance, plus qu'un mouvement pieux ; et l'opinion qui voudrait faire de l'inspiration une direction, une assistance négative, est fausse.